



Baromètre jeunesse

*Analyse des données collectées dans
le cadre de la première édition du
Baromètre jeunesse 2024*

Juin 2025

Sociopol est une firme de consultation spécialisée dans la recherche sociale appliquée, le conseil et la formation. Ses artisans reconnaissent l'importance de comprendre l'environnement des organisations et des communautés qu'ils servent afin que les gestes posés profitent au plus grand nombre et contribuent à des changements planifiés collectivement. La firme accompagne les organisations et les collectivités pour que leurs décisions et leurs actions soient soutenues par des savoirs coconstruits et profitent aux publics ciblés.



Analyse et rédaction

Virginie Cimon, M. A.

Mariève Forest, Ph. D.

Promotion du projet

Ce document a été préparé pour le compte de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).



Table des matières

Liste des figures	4
1. Sommaire	5
a. Mise en contexte	8
2. Introduction	9
3. Notes méthodologiques	10
4. Profil des personnes répondantes	11
5. Résultats sommaires	12
Thème 1 : La construction identitaire	12
Thème 2 : L'utilisation de la langue française et la sécurité linguistique	13
Thème 3 : Le bien-être et la santé mentale des jeunes	18
Thème 4 : Les priorités des jeunes	20
Thème 5 : La connaissance de la FJCF	22
6. Conclusion et pistes d'action	23
Annexe A : Questionnaire	26

ASTUCE



Cliquez sur le numéro de page ou son sujet pour vous y rendre ! Pour retourner rapidement à la table des matières, cliquez sur le bonhomme jaune en bas de page.



Liste des figures

Figure 1. Nombre de personnes répondantes (nb=274) selon leur provenance.....	11
Figure 2. Nombre de personnes répondantes (nb=274) selon leur âge.....	11
Figure 3. Proportion des personnes répondantes (nb=274) dont le profil correspond à des critères spécifiques.....	11
Figure 4. Nombre de personnes répondantes (nb=252) selon les dimensions identitaires à travers lesquelles elles se définissent.....	12
Figure 5. Proportion des personnes répondantes (nb=274) selon l'expression qui définit le mieux leur situation linguistique.....	12
Figure 6. Proportion de personnes répondantes (nb=274) selon le groupe d'âge et de la fierté ressentie à utiliser le français.....	13
Figure 7. Proportion des personnes répondantes (nb=274) qui ont indiqué au moins le français aux questions permettant d'établir le profil linguistique.....	13
Figure 8. Proportion de personnes répondantes (nb=253) selon le groupe d'âge et la réponse à la question « As-tu déjà ressenti de l'insécurité linguistique? ».....	14
Tableau 1. Personnes répondantes (nb=143) qui ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique selon le lieu de résidence.....	14
Figure 9. Proportion de personnes répondantes (nb=253) selon la réponse à la question « À quel point te sens-tu à l'aise de parler en français dans ta vie quotidienne ? (1 = pas du tout à l'aise ; 5 = très à l'aise) ».....	15
Figure 10. Proportion de personnes répondantes de 14 à 17 ans (nb=125) selon les contenus culturels les plus consommés et la fréquence de consommation.....	16
Figure 11. Proportion de personnes répondantes de 18 à 21 ans (nb=88) selon les contenus culturels les plus consommés et la fréquence de consommation.....	16
Figure 12. Proportion de personnes répondantes de 22 à 25 ans (nb=61) selon les contenus culturels les plus consommés et la fréquence de consommation.....	17
Figure 13. Proportion de personnes répondantes (nb=274) selon leur état de santé en général.....	18
Figure 14. Proportion de personnes répondantes (nb=260) selon l'accès aux services de santé en français et le milieu où elles vivent.....	19
Figure 15. Proportion de personnes répondantes qui éprouvent des difficultés financières pour subvenir à leurs besoins essentiels selon le lieu de résidence (nb=51).....	20
Figure 16 : Les actions prioritaires selon la proportion de personnes répondantes (nb=274) qui ont indiqué qu'elles étaient « très » ou « plutôt » importantes dans leur réalité.....	21
Tableau 2. Les actions qui apparaissent comme étant prioritaires dans la réalité des jeunes d'expression française par grande région de provenance et en fonction du pourcentage des personnes répondantes ayant indiqué que c'était « très » ou « plutôt » important.....	21
Figure 17 : Proportion des personnes répondantes (nb=274) selon leur connaissance de la FJCF.....	22



1. Sommaire

Depuis plus de 50 ans, la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) porte les intérêts de la jeunesse d'expression française au Canada et contribue à l'atteinte de son plein potentiel. En collaboration avec ses membres associatifs de neuf provinces et trois territoires, elle coordonne des activités et des initiatives visant à répondre aux besoins des jeunes Canadiens et Canadiennes d'expression française.

Afin de se renseigner sur les grandes tendances qui façonnent leur réalité, la FJCF a mis sur pied le Baromètre jeunesse, un sondage qui s'adresse à toutes les personnes âgées de 14 à 25 ans qui évoluent dans la francophonie canadienne. Les résultats de cette consultation permettront à la FJCF d'enrichir son offre de services et de l'adapter aux besoins de la jeunesse d'expression française. Lors de la première édition du Baromètre jeunesse, en 2024, ce sont 274 jeunes représentant tous les groupes d'âge et provenant de toutes les provinces et de tous les territoires dans lesquels œuvre la FJCF qui ont été consulté-es. Parmi ces personnes, 25 % ne connaissaient « pas du tout » la FJCF, et 41 % la connaissaient seulement « un peu », ce qui lui a permis de consulter à la fois les jeunes qui bénéficient déjà de son offre de services, et ceux et celles qui n'en ont pas encore bénéficié.

Voici plusieurs constatations qui permettent d'illustrer les résultats du Baromètre jeunesse 2024.

Concernant la construction identitaire.

Les jeunes d'expression française reconnaissent l'importance de la langue et de la culture dans la définition de leur identité.

La langue et la culture figurent en tête de liste des dimensions de l'identité sélectionnées par les personnes répondantes : 76 % se définissent par les langues qu'elles parlent, et 59 % par leur culture.

Les jeunes de 18 à 25 ans ressentent plus de fierté à utiliser le français que les jeunes de 14 à 17 ans.

Les trois quarts des personnes répondantes âgées de 18 ans et plus se disent très fières d'utiliser le français, contre 55 % des jeunes de 17 ans et moins. De plus, les jeunes de 17 ans et moins sont les seules qui ne ressentent « pas vraiment » ou « pas du tout » de fierté à utiliser le français.

Concernant l'utilisation de la langue française et la sécurité linguistique.

Le français est au moins une des langues premières de 84 % des jeunes de l'échantillon consulté, mais seulement 67 % disent qu'il s'agit d'une des langues les plus utilisées à la maison.

De même, alors que 79 % des personnes répondantes indiquent que le français est au moins une des langues les plus utilisées à l'école, il figure parmi les langues principalement utilisées en ligne de seulement 40 % des jeunes consulté-es.

Le sentiment d'insécurité linguistique augmente avec l'âge des personnes répondantes.

Plus de la moitié des jeunes consulté-es ont indiqué avoir déjà ressenti de l'insécurité linguistique, et cette proportion augmente à 65 % pour les jeunes de 18 ans et plus.



Le français est important pour moi. C'est la langue dans laquelle on m'a élevée. C'est la langue que j'ai perdu à cause de mon insécurité linguistique et que je commence à regagner.



Les personnes répondantes de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Colombie-Britannique sont celles qui vivent le plus d'insécurité linguistique.

De plus, 60 % des personnes répondantes qui résident dans un milieu urbain ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique, contre 38 % de celles qui vivent en milieu rural.

Les jeunes ayant indiqué ne pas ressentir d'insécurité linguistique se montrent plus confiant-es quant à leur maîtrise de la langue française.

68 % de ces personnes se disent très à l'aise de parler en français dans leur vie quotidienne, alors que c'est le cas pour seulement 55 % des répondant-es qui ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique. C'est donc sans surprise que la maîtrise de la langue est parmi les principales raisons qui expliquent l'insécurité ressentie, suivie de la prononciation, de l'accent et de l'utilisation d'expressions régionales, puis des enjeux reliés au fait d'évoluer dans un milieu de vie majoritairement anglophone.

J'oublie souvent mes mots et cela me gêne car je suis supposé connaître cette langue, alors je parle moins.

Vivre en français hors du contexte scolaire peut représenter un défi de taille pour les jeunes qui évoluent en milieu minoritaire francophone, et plus particulièrement encore pour ceux et celles qui n'utilisent pas le français à la maison.

Certains jeunes soutiennent que l'offre en contenus culturels en français dans leur milieu est limitée et souvent peu adaptée à leurs besoins. Pour 79 % de ces jeunes, le français n'est pas une des langues principalement utilisées au sein du foyer familial.

Au quotidien, la musique est le produit culturel préféré des jeunes de 18 ans et plus, et les contenus diffusés sur les réseaux sociaux celui des 14 à 17 ans.

Les personnes consultées consomment toutes, à différentes fréquences, des contenus culturels en français : les réseaux sociaux, la musique, les nouvelles en ligne et les émissions sur Internet sont, de loin, les contenus culturels les plus consommés au quotidien.

Concernant le bien-être et la santé mentale des jeunes.

Près d'un jeune consulté-e sur cinq est en situation de handicap.

Parmi ces personnes, 7 % vivent avec un handicap physique, 7 % avec un dysfonctionnement des fonctions cognitives, et 12 % avec des troubles en lien avec la santé mentale.

Les coûts de transport pour faire le voyage pour avoir accès à des services, [nous devons] arrêter de travailler pour pouvoir aller aux rendez-vous, les coûts des stationnements reliés aux fait que nous [devons] attendre longtemps à l'hôpital.

Près d'un jeune sur cinq n'a pas accès à des services de santé en français, et près de deux sur cinq y accèdent sous certaines conditions seulement.

Les principaux freins à une santé en français sont en lien avec la pénurie de professionnelles de la santé en français et avec la centralisation des services de santé, mais aussi avec les frais médicaux et autres frais afférents. En milieu urbain comme en milieu rural, l'offre de services disponibles en français ne suffit pas afin de répondre à la demande et, dans certaines régions, les services en français sont parfois simplement indisponibles.



Un peu plus d'un jeune sur cinq rencontre des difficultés financières pour subvenir à ses besoins essentiels.

De plus, 67 % de ceux et celles qui vivent dans la précarité financière habitent hors du foyer familial. Entre autres enjeux, ces jeunes sont donc particulièrement à risque de ne pas accéder à une santé en français.

Concernant les priorités des jeunes.

Cinq actions apparaissent comme étant les plus significatives dans la réalité des jeunes d'expression française.

Les personnes répondantes ont déterminé que la priorité devait être mise sur les actions suivantes :

1. Investir dans des programmes pour accroître l'abordabilité de la vie pour les jeunes.
2. Accroître l'accès aux soins en santé mentale pour les jeunes.
3. Offrir des bourses pour encourager les études postsecondaires en français.
4. Accroître l'accès aux études postsecondaires en français.
5. Investir dans des programmes pour réduire la discrimination dans tous les contextes.

Concernant le rôle de la FJCF.

Les personnes participantes aux initiatives déployées par la FJCF apprécient grandement leur expérience.

Les jeunes qui connaissent la FJCF résident majoritairement en milieu urbain, sont nées au Canada, et proviennent en plus grand nombre des provinces de l'Ouest canadien (Colombie-Britannique et provinces des Prairies), des Territoires et de l'Ontario.



1a. Mise en contexte

Le Baromètre jeunesse 2024 de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) s'impose comme un outil stratégique pour faire la lumière sur la réalité des jeunes d'expression française en situation minoritaire.

Conçu pour brosser un portrait fidèle de leurs aspirations et de leurs défis, ce sondage national vient répondre à un manque de données probantes, tout en allant au-delà des chiffres. En effet, chaque statistique, chaque témoignage recueilli alimente notre compréhension et fonde la crédibilité de nos actions auprès des décideurs et décideuses, ainsi que des partenaires.

Les enseignements du Baromètre jeunesse 2024 ont déjà guidé l'adaptation de nos interventions auprès des décideurs publics, notamment lors de la rédaction de la Plateforme PAR et POUR la jeunesse, préparée dans le cadre de l'élection fédérale d'avril 2025.

Les données recueillies ont également permis d'optimiser les programmes et services de la FJCF. Grâce à ces résultats, nous avons pu cibler plus efficacement nos interventions en matière de formation continue, d'employabilité et d'engagement citoyen. L'enthousiasme suscité face à cette initiative— plus de 500 [JP1] partages et commentaires en moins de deux jours, ainsi que des témoignages émouvants de jeunes souhaitant voir leurs réalités reconnues — souligne l'importance de maintenir et de renforcer ce lien de co-construction.

Pour pérenniser cette démarche, il est essentiel de garantir une collecte régulière, d'impliquer activement la jeunesse à chaque étape et d'assurer les ressources nécessaires à la réalisation de projets rencontrant les aspirations réelles des nouvelles générations.

La FJCF a déjà partagé les résultats avec de nombreux partenaires communautaires. Afin que l'ensemble des leaders qui ont à cœur de répondre aux besoins réels des jeunes d'expression française en situation minoritaire puisse s'appuyer sur des données fiables, une analyse approfondie des données du Baromètre jeunesse 2024 a été réalisée par la firme Sociopol.

Consultez le présent rapport pour découvrir l'intégralité des conclusions, consulter les graphiques détaillés et vous imprégner de cette vaste enquête.

Enfin, ne manquez pas de promouvoir la prochaine l'édition du Baromètre jeunesse, dont le lancement est prévu début juin 2025. Rendez-vous sur le site de la FJCF : fjcf.ca/barometre-jeunesse/.

Bonne lecture !



2. Introduction

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) porte les intérêts de la jeunesse d'expression française au Canada et contribue à l'atteinte de son plein potentiel, et ce depuis 50 ans. Le Baromètre jeunesse 2024 visait à consulter les jeunes qui évoluent dans la francophonie canadienne pour mieux comprendre leur réalité et adapter l'offre de services de la FJCF à leurs besoins. La firme Sociopol a été mandatée par la FJCF afin d'interpréter les données collectées et de faire ressortir 1) des grandes tendances traduisant la réalité des jeunes d'expression française et 2) des pistes de réflexion afin d'adapter et d'enrichir l'offre de services de la FJCF en fonction de celles-ci.



3. Notes méthodologiques

- Sur les 281 personnes répondantes, sept ont été disqualifiées en répondant au sondage (cinq en raison de leur location géographique et deux en raison de leur âge). Au total, le sondage comptabilise donc 274 personnes répondantes.
- Les personnes répondantes ayant indiqué « Préfère ne pas répondre » à certaines questions n'ont pas été comptabilisées pour ces questions. Par exemple, si 10 personnes ont indiqué « Préfère ne pas répondre » à une question, le nombre de personnes répondantes total pour cette question est de 264 (et non 274).
- Les citations entre guillemets sont extraites des commentaires laissés par les personnes répondantes et sont présentées de façon textuelle, c'est-à-dire qu'aucune correction grammaticale ou orthographique qui aurait pu changer le sens des propos ou les spécificités langagières n'a été apportée.
- Lorsque la signification était la même, les réponses « autres » ont été ajoutées à un choix de réponse existant à l'étape de la compilation des données. Par exemple, à la question « As-tu accès à des services de santé en français dans ta région? », la réponse « Mon médecin est au Québec car nous n'arrivons pas en trouver un médecin francophone disponible en Ontario » a été comptabilisé comme un « non ».
- Les personnes résidant à l'extérieur de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick sont les moins représentées dans l'échantillon consulté, et trois regroupements sont pour les regrouper :
 - L'Ouest canadien, soit les Prairies et la Colombie-Britannique;
 - Les Maritimes sauf Nouveau-Brunswick;
 - Les Territoires.

Bien que la FJCF reconnaisse le contexte sociogéographique unique de chaque province et territoire, cette façon de faire a permis d'inclure les personnes répondantes provenant de régions enregistrant une très faible participation à un ensemble plus large, proposant ainsi une représentation plus précise et fiable de l'ensemble du territoire couvert par la consultation.



4. Profil des personnes répondantes

L'âge moyen des répondant-es est de 19 ans. 72 % des personnes répondantes s'identifient au genre féminin, 24 % au genre masculin, 4 % se disent non-binaires, 4 % queers, 3 % fluides de genre, et 3% à s'identifient à d'autres genres.¹

Figure 1. Nombre de personnes répondantes (nb=274) selon leur provenance

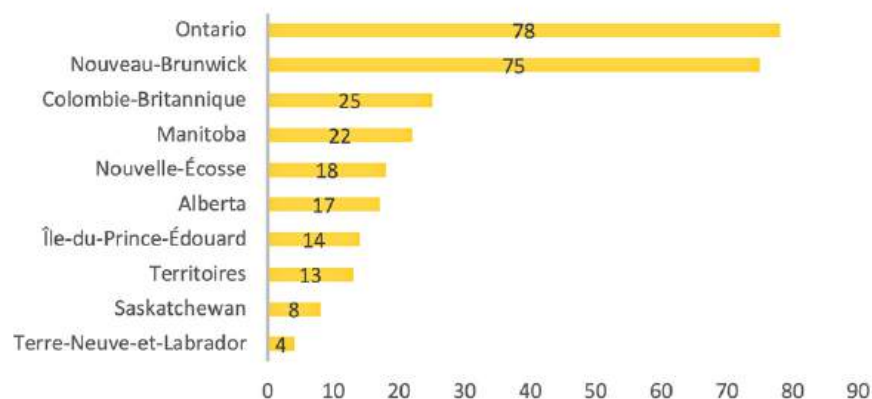


Figure 2. Nombre de personnes répondantes (nb=274) selon leur âge

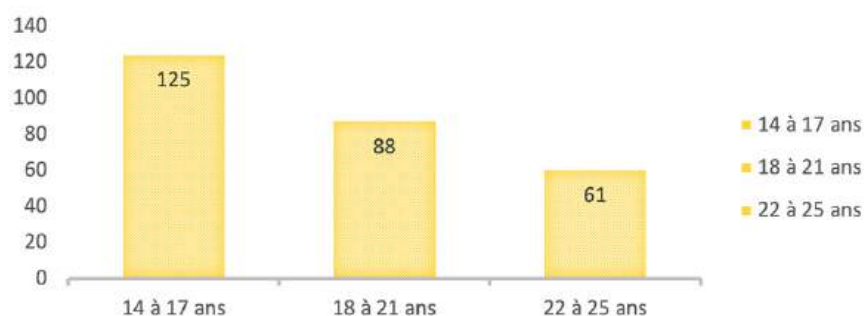
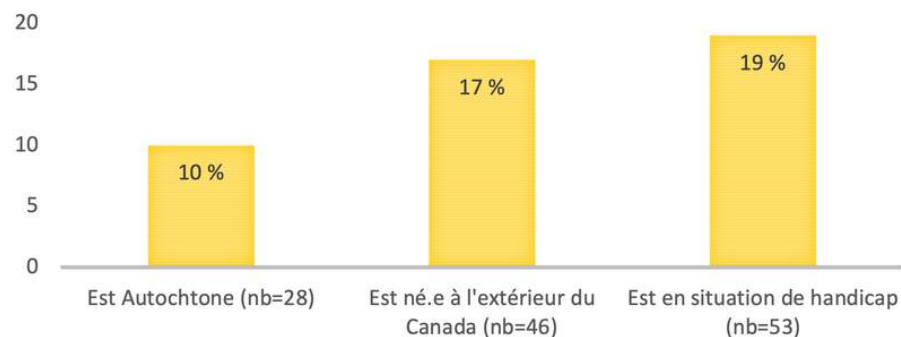


Figure 3. Proportion des personnes répondantes (nb=274) dont le profil correspond à des critères spécifiques



¹ Les personnes répondantes pouvaient indiquer plus d'un genre.



5. Résultats sommaires

Thème 1 : La construction identitaire

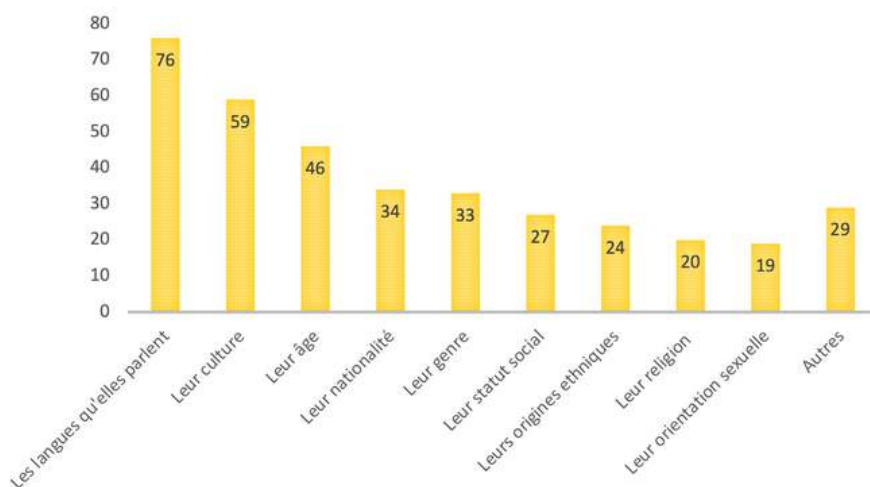
Lesquels des marqueurs suivants te définissent le plus comme personne (5 au maximum)?

La langue et la culture figurent en tête de liste des dimensions de l'identité sélectionnées par les personnes répondantes : 76 % se définissent par les langues qu'elles parlent, et 59 % par leur culture.



L'intersectionnalité peut se définir de la façon suivante : « L'interaction complexe de multiples dimensions de son identité, telles que la race, l'identité et l'expression de genre, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, l'âge, le handicap et bien d'autres ».

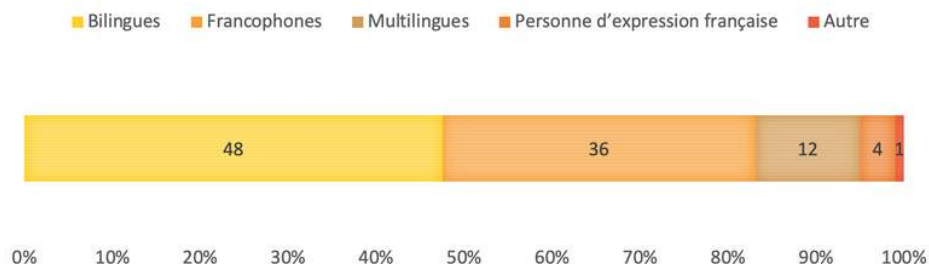
Figure 4. Nombre de personnes répondantes (nb=252) selon les dimensions identitaires à travers lesquelles elles se définissent



Laquelle de ces affirmations reflète le mieux ta [situation linguistique]?

Les personnes consultées se définissent majoritairement comme étant « bilingues » et « francophones », et aucune ne se définit comme étant seulement « anglophone ».

Figure 5. Proportion des personnes répondantes (nb=274) selon l'expression qui définit le mieux leur situation linguistique



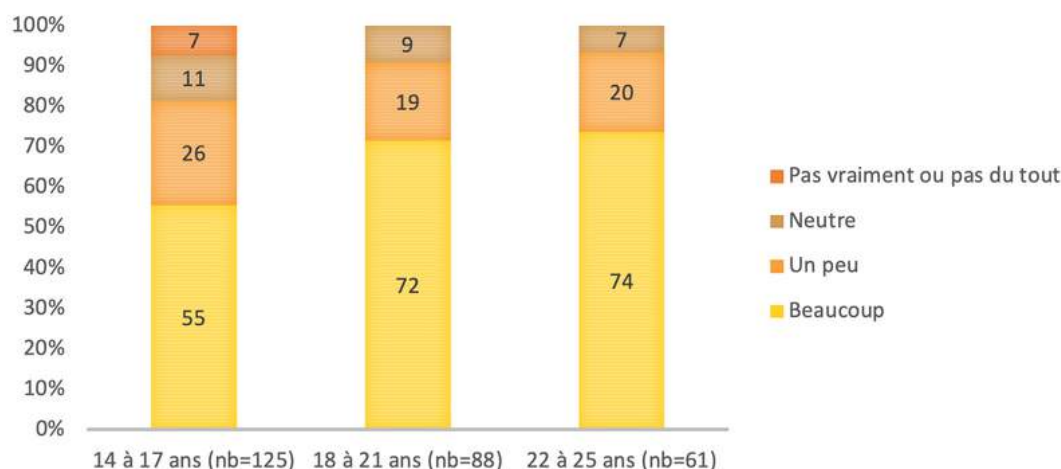
En général, ressens-tu de la fierté à utiliser le français?

Les jeunes de 18 à 25 ans ressentent plus de fierté à utiliser le français que les personnes de 14 à 17 ans : les trois quarts des personnes répondantes âgées de 18 ans et plus se disent très fières



d'utiliser le français, contre 55 % des jeunes de 17 ans et moins. De plus, les jeunes de 17 ans et moins sont les seules qui ne ressentent « pas vraiment » ou « pas du tout » de fierté à utiliser le français (nb=9).

Figure 6. Proportion de personnes répondantes (nb=274) selon le groupe d'âge et de la fierté ressentie à utiliser le français

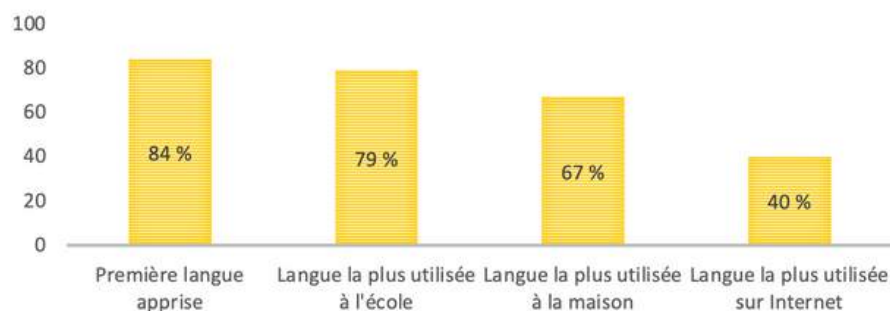


Thème 2 : L'utilisation de la langue française

Questions sur la ou les première(s) langue(s) apprise(s), et sur la langue la plus utilisée à la maison, à l'école et sur Internet

84 % des personnes répondantes ont au moins le français comme langue première (nb=230), et 79 % indiquent que le français est au moins une des langues qu'elles utilisent le plus à l'école (nb=217). Néanmoins, le français figure parmi les langues les plus utilisées à la maison de seulement 67 % des personnes participantes (nb=184), et est au moins une des langues les plus utilisées pour naviguer sur Internet de seulement 40 % d'entre elles (nb=110).

Figure 7. Proportion des personnes répondantes (nb=274) qui ont indiqué au moins le français aux questions permettant d'établir le profil linguistique

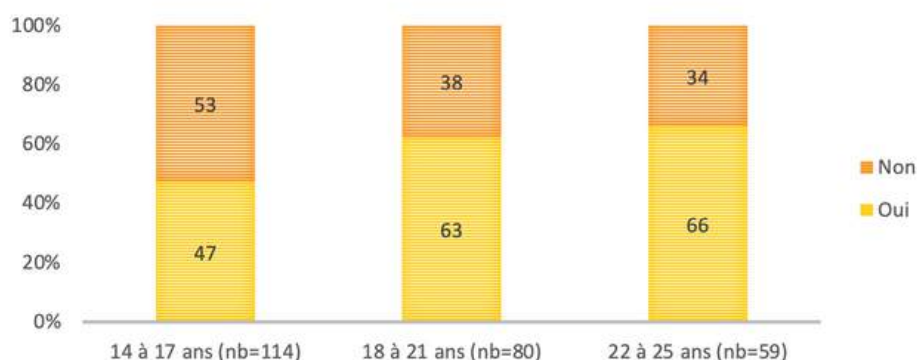


As-tu déjà ressenti de l'insécurité linguistique?

57 % (nb=143) des personnes répondantes indiquent avoir déjà ressenti de l'insécurité linguistique. Alors que le sentiment d'insécurité linguistique augmente avec l'âge des personnes répondantes, on observe ici un important lien entre l'âge et le rapport à la langue.



Figure 8. Proportion de personnes répondantes (nb=253) selon le groupe d'âge et la réponse à la question « As-tu déjà ressenti de l'insécurité linguistique? »



Les personnes répondantes de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Colombie-Britannique sont celles qui vivent le plus d'insécurité linguistique.

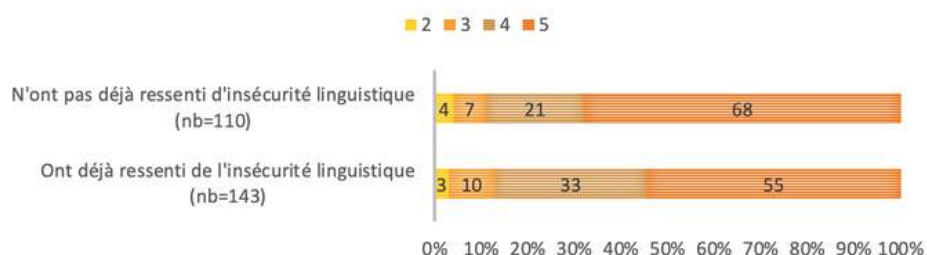
Tableau 1. Personnes répondantes (nb=143) qui ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique selon le lieu de résidence

	Nombre	Pourcentage selon la province ou le territoire
Île-du-Prince-Édouard	11	79 %
Terre-Neuve-et-Labrador	3	75 %
Colombie-Britannique	17	68 %
Yukon	5	63 %
Nouveau-Brunswick	41	55 %
Nouvelle-Écosse	9	50 %
Territoires du Nord-Ouest	1	50 %
Saskatchewan	4	50 %
Ontario	37	47 %
Manitoba	9	41 %
Nunavut	1	33 %
Alberta	5	29 %

Les jeunes qui vivent en milieu urbain (plus de 10 000 habitant-es) ressentent plus d'insécurité linguistique que ceux et celles qui résident en milieu rural (moins de 10 000 habitant-es) : 60 % des personnes répondantes qui résident dans un milieu urbain ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique, contre 38 % de celles qui vivent en milieu rural. Les jeunes qui indiquent ne pas ressentir d'insécurité linguistique se montrent plus confiant-es quant à leur maîtrise de la langue française : 68 % ont attribué la note la plus élevée (5=très à l'aise) à la question « À quel point te sens-tu à l'aise de parler en français dans ta vie quotidienne? ». En revanche, seulement 55 % des répondant-es qui ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique se sont attribué cette note.



Figure 9. Proportion de personnes répondantes (nb=253) selon la réponse à la question « À quel point te sens-tu à l'aise de parler en français dans ta vie quotidienne ? (1 = pas du tout à l'aise ; 5 = très à l'aise) »



Si tu as déjà senti de l'insécurité linguistique, décris brièvement le contexte.

Les commentaires laissés par les personnes répondantes (nb= 143) afin d'expliquer l'insécurité ressentie peuvent être regroupés en trois grandes catégories, soit des situations en lien avec :

1. La prononciation, l'accent et l'utilisation d'expressions régionales. Exemples :

- a. Répondant-e 14 à 17 ans : « Quand je parle aux personnes plus francophones que moi, je me sens insécure. »
- b. Répondant-e 18 à 21 ans : « À chaque fois que je parle en français avec des Québécois ou des francophones non acadiens, je me sens comme si mon français est médiocre. »
- c. Répondant-e 22 à 25 ans : « [On m'a] dit que je parlais très bien français pour un anglophone. »

2. La maîtrise de la langue. Exemples :

- a. Répondant-e 14 à 17 ans : « Je me sens pas à l'aise à parler (ou écrire) en français parce que je fais pleins d'erreurs, et j'ai peur du jugement des autres! »
- b. Répondant-e 18 à 21 ans : « J'oublie souvent mes mots et cela me gêne car je suis supposé connaître cette langue, alors je parle moins. »
- c. Répondant-e 22 à 25 ans : « Je ne voulais pas m'identifier comme francophone parce que d'autres francophones parlaient et écrivaient mieux que moi. »

3. Le milieu de vie majoritairement anglophone. Exemples :

- a. Répondant-e 14 à 17 ans : « Quand j'étais plus jeune, je trouvais que le français n'était pas « cool » parce que mes amis riaient de moi quand je parlais en français, aucun de mes amis ne le parlaient. »
- b. Répondant-e 18 à 21 ans : « Je dois dire que je ressens de l'insécurité linguistique à chaque jour, car je suis en contexte minoritaire et ne sait jamais quand m'exprimer dans la langue de mon choix, rendre d'autres inconfortables en choisissant le français, etc. C'est comme un poids invisible que je transporte partout mais que les anglophones autour de moi ou francophones en milieu majoritaire ne comprennent pas. Par contre, je trouve que quand les francophones ont des discussions ouvertes là-dessus, on découvre qu'on est pas seuls, et cela allège le poids. »
- c. Répondant-e 22 à 25 ans : « Surtout dans les contextes scolaires et professionnels, mon identité d'être francophone en minorité est parfois perçue comme moins valide que celle de quelqu'un né dans une majorité francophone. »



À quelle fréquence consommes-tu du contenu culturel en français?

Les contenus culturels diffusés sur les réseaux sociaux, la musique, les nouvelles en ligne et les émissions sur Internet sont, de loin, les contenus culturels les plus consommés au quotidien par les répondant·es de tous les groupes d'âge. La musique est ce qui est le plus consommé quotidiennement par les jeunes de 18 ans et plus, alors que les 14 à 17 ans consomment plus de contenus diffusés sur les réseaux sociaux dans leur vie de tous les jours.

Figure 10. Proportion de personnes répondantes de 14 à 17 ans (nb=125) selon les contenus culturels les plus consommés et la fréquence de consommation²

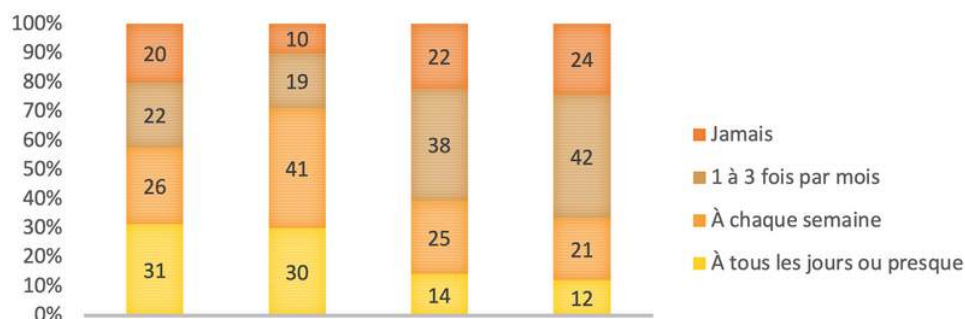
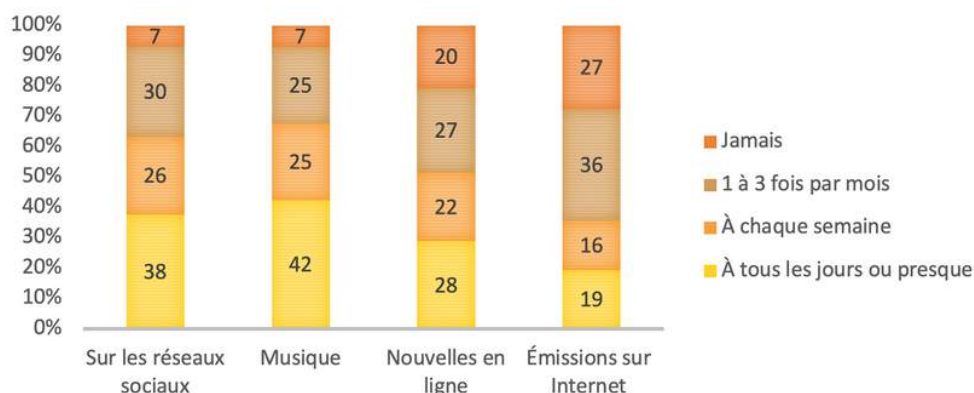


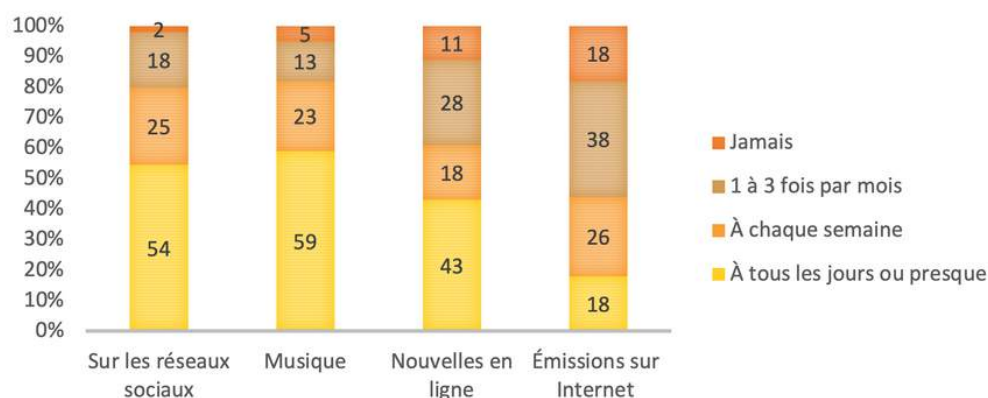
Figure 11. Proportion de personnes répondantes de 18 à 21 ans (nb=88) selon les contenus culturels les plus consommés et la fréquence de consommation



² La somme des réponses pour chacune des options n'arrive pas toujours à 100 parce que des personnes répondantes ont choisi de répondre à certaines options seulement. Les proportions sont donc calculées en fonction du nombre total de personnes de la catégorie concernée qui ont répondu à la question (même si les réponses étaient partielles).



Figure 12. Proportion de personnes répondantes de 22 à 25 ans (nb=61) selon les contenus culturels les plus consommés et la fréquence de consommation



Les personnes répondantes ont un rapport aux livres particulier : ce sont les produits culturels les plus consommés hebdomadairement ou mensuellement (74 %). Toutefois, seulement 15 % en lisent sur une base quotidienne, et 11 % n'en lisent jamais. Les contenus les moins consommés par l'ensemble des personnes répondantes sont (selon le pourcentage des répondant-es qui ont indiqué ne « jamais » en consommer) :

- 1) 83 % : Diffusions de jeux vidéo et jeux vidéo
- 2) 70 % : Spectacle de danse
- 3) 59 % : Journaux imprimés
- 4) 57 % : Balado (podcast)
- 5) 50 % : Match d'improvisation
- 6) 49 % : Théâtre
- 7) 45 % : Émissions de radio
- 8) 41 % : Concert de musique
- 9) 29 % : Émissions à la télévision

Trois personnes ont indiqué ne jamais consommer aucun des contenus proposés.

As-tu des difficultés à trouver des contenus culturels de qualité en français?

Au total, 34 personnes répondantes indiquent avoir de la difficulté à trouver des contenus culturels de qualité en français. Parmi ces dernières :

- Aucune n'a assisté à un spectacle en français à l'extérieur du contexte scolaire.
- Quatre indiquent que le français est la langue la plus utilisée à la maison, et trois que le français et l'anglais sont utilisés de façon égale. Ainsi, le français n'est pas une des langues principalement utilisées à la maison de 79 % des personnes répondantes qui ont indiqué avoir de la difficulté à trouver des contenus culturels de qualité en français.
- Ces personnes s'attribuent une note moyenne de « 3 » à la question « À quel point te sens-tu à l'aise de parler en français dans ta vie quotidienne? 1 = pas du tout à l'aise ; 5 = très à l'aise ». Cette moyenne est inférieure à celle de l'ensemble des répondant-es du sondage, qui est de « 5 ».
- 56 % de ces personnes (nb=19) ont déjà ressenti de l'insécurité linguistique.



- Dix-huit répondant-es expliquent leur réponse dans les commentaires :
 - Huit indiquent que le contenu disponible ne correspond pas à leurs intérêts : « Les artistes présentés sont plate. »
 - Cinq précisent que, à leur connaissance, l'offre en contenus culturels en français est rare ou peu variée dans leur communauté : « La majorité des habitants à Corner Brook sont anglophones, des activités culturelles en français ici sont limitées et pas forcément marketer envers les jeunes. »
 - Trois personnes mentionnent que ce sont des difficultés d'ordre langagier qui les empêchent de profiter des contenus disponibles : « Beaucoup de contenu français contienne une accent française, qui, pour moi, la rend difficile à comprendre. »

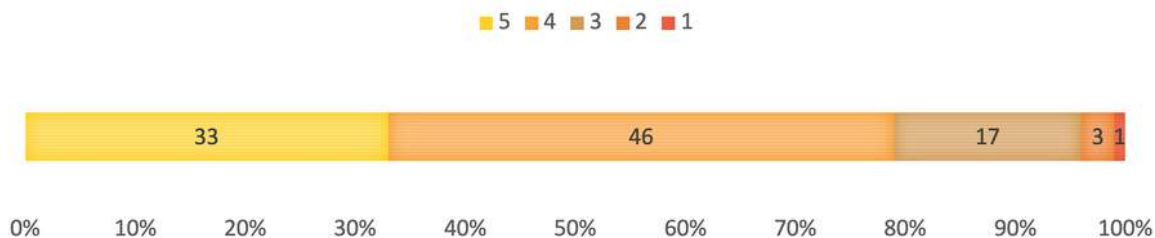
Le milieu dans lesquels les répondant-es vivent ne semble pas être une variable qui joue sur l'accès à des contenus culturels de qualité en français : 47 % des personnes répondantes vivant en milieu urbain (plus de 10 000 habitant-es) indiquent avoir de la difficulté à en trouver, contre 48 % de celles vivant en milieu rural (moins de 10 000 habitant-es).

Thème 3 : Le bien-être et la santé mentale des jeunes

Quel est ton état de santé en général? (1 = très mauvais; 5 = excellent)

Le tiers des personnes consultées se considèrent comme étant en très bonne santé (note=5), et près de la moitié en bonne santé (note=4). Néanmoins, 21 % attribuent des notes de « 1 » à « 3 » pour définir leur état de santé en général.

Figure 13. Proportion de personnes répondantes (nb=274) selon leur état de santé en général



Es-tu en situation de handicap? [Plusieurs réponses possibles]

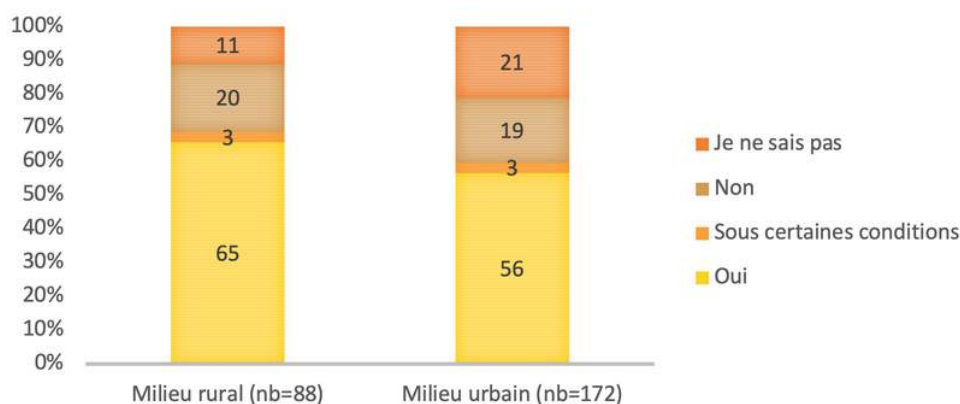
Près d'une personne répondante sur cinq (19 %; nb=53) est en situation de handicap. Parmi ces personnes, 7 % (nb=20) ont un handicap physique (mobilité, vision, ouïe, douleurs chroniques, etc.), 7 % (nb=20) cognitif (apprentissage, mémoire, développement, etc.), et 12 % (nb=32) en lien avec la santé mentale. À la question précédente, 67 % des personnes en situation de handicap se sont attribué les notes de « 5 » et de « 4 » afin de définir leur état de santé en général, et 34 % une note « 1 » à « 3 », révélant le plus grand besoin en soins de cette population.

As-tu accès à des services de santé en français dans ta région?

Selon les réponses à cette question, 65 % des personnes situées en milieu rural (moins de 10 000 habitant-es) ont accès aux services de santé en français, contre 56 % de celles qui résident en milieu urbain (plus de 10 000 habitant-es).



Figure 14. Proportion de personnes répondantes (nb=260) selon l'accès aux services de santé en français et le milieu où elles vivent



Quels sont les principaux défis que tu rencontres en matière de santé? (par exemple : pas de services en français, long temps de transport, coûts, manque de professionnels, etc.)

Sur le total des personnes répondantes qui ont répondu à la question « As-tu accès à des services de santé en français dans ta région? » (nb=270), 74 des personnes qui ont répondu « oui » et 16 « Je ne sais pas » ont laissé des commentaires afin de décrire des problématiques rencontrées. Si on déplace ces personnes dans la catégorie « sous certaines conditions », ce sont 32 % des répondant-es qui disent avoir accès à des services de santé en français, 37 % qui y ont accès sous certaines conditions, 19 % qui n'y ont pas accès, et 12 % qui ne savent pas. On observe alors que l'accès à des services de santé en français est encore plus limité que le laissent envisager les données collectées à la question précédente.

Parmi les personnes participantes qui résident en **milieu urbain**, 89 apportent des précisions quant aux difficultés observées :

- Trente-six indiquent qu'il y a un **manque de professionnel·les de la santé**. Parmi ces personnes, neuf parlent de l'important manque de médecins de famille et sept du manque de médecins spécialistes : « La dernière fois j'ai fait un rendez-vous avec une cardiologue, ils m'ont dit de revenir dans deux ans si ça ne presse pas. »
- Trente et une inscrivent que **le temps d'attente pour avoir accès à des services** est problématique : « Quand le problème n'est pas une urgence absolue, si on décide d'aller à l'hôpital, on risque d'attendre une **dizaine d'heures** avant de pouvoir consulter un docteur. »
- Trente-quatre mentionnent le manque de services en français : « Souvent, le personnel parle un petit peu français, mais pas assez pour que la visite se déroule dans cette langue. »
- Douze personnes indiquent que le coût élevé des services est un problème : « Frais d'ambulance, [...] pas assez d'argent pour certains services comme pour la physiothérapie. »
- Quatre jugent problématique **la longue distance à parcourir** et la **centralisation des services** : « Peu de ressources à l'extérieur de Montfort. »

De plus, vingt-neuf répondant-es qui résident en milieu rural ont laissé des commentaires afin d'expliquer les problématiques rencontrées :

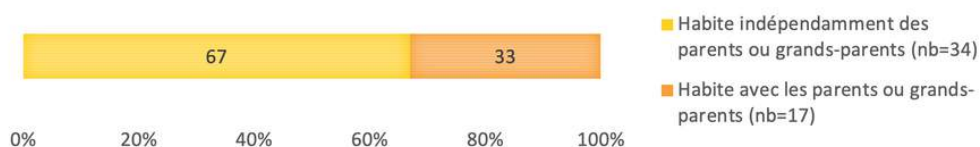


- Seize indiquent le **manque de professionnelles de la santé** : « Depuis 2019, les professionnels de santé arrivent puis après quelques mois partent, et il n'y a plus de docteurs associés à notre clinique médicale maintenant. »
- Dix mentionnent le **temps d'attente** pour avoir accès à des services : « Temps d'attente avant d'avoir des rendez-vous, alors [on choisit] un autre professionnel anglophone. »
- Dix parlent de l'**indisponibilité des services en français** : « Nous avons le problème de ce qu'on appelle des travel doctor, ils ne restent pas longtemps et ne connaissent ni la communauté ni les langues parlées. Ils ne sont pas francophones ou autochtones, et cela fait que recevoir des services est très dur. »
- Trois mentionnent le **coût élevé des services** : « Les coûts de transport pour faire le voyage pour avoir accès à des services, moi et ma mère nous devions tous les deux arrêter de travailler pour pouvoir aller aux rendez-vous, les coûts des stationnements reliés aux fait que nous devions attendre longtemps à l'hôpital. »
- Trois ajoutent la **longue distance à parcourir** : « On peut aller à l'hôpital qui est à 20-30 minutes de chez moi pour des choses mineures, mais pour des choses plus graves on est mieux d'aller à l'hôpital qui est à 45 minute de chez moi. Pour des opérations il faudrait aller à 4:30-5 heure ou à 2 heure de chez moi, ça dépend c'est quoi. »

As-tu des difficultés financières pour subvenir à tes besoins essentiels (logement, nourriture, etc.)?

Un peu plus d'une personne sur cinq (21 %) indique rencontrer des difficultés financières pour subvenir à ses besoins essentiels. Ces personnes ont une moyenne d'âge de 21 ans, soit deux ans de plus que l'âge moyen de l'ensemble des répondant-es, et 67 % d'entre elles vivent indépendamment de leurs parents ou grands-parents.

Figure 15. Proportion de personnes répondantes qui éprouvent des difficultés financières pour subvenir à leurs besoins essentiels selon le lieu de résidence (nb=51)



Il est intéressant de noter que cette question est celle à laquelle le plus grand nombre de répondant-es (nb=26) ont préféré ne pas répondre.

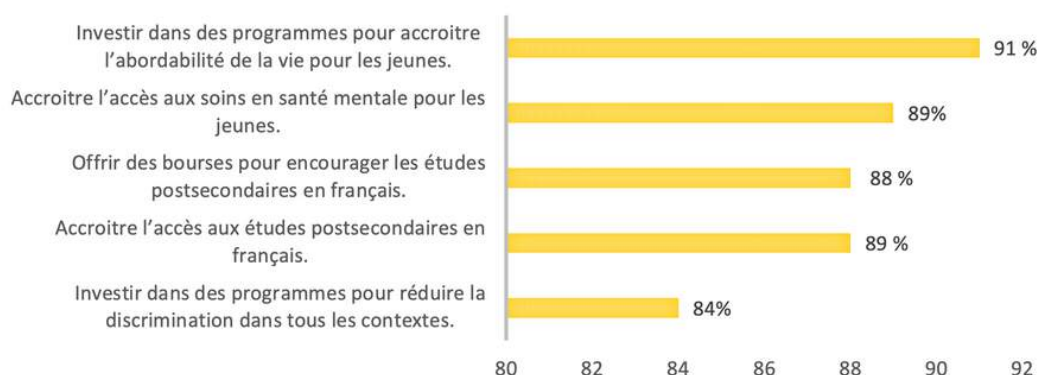
Thème 4 : Les priorités des jeunes

Parmi les actions suivantes, lesquelles sont importantes dans ta réalité?

Les personnes répondantes étaient invitées à se positionner par rapport aux actions qui leur apparaissent comme étant les plus significatives dans leur réalité en précisant leur degré d'importance. L'exercice a permis de faire ressortir cinq actions prioritaires (voir Figure 16, page suivante).



Figure 16 : Les actions prioritaires selon la proportion de personnes répondantes (nb=274) qui ont indiqué qu'elles étaient « très » ou « plutôt » importantes dans leur réalité



L'ordre des priorités varie en fonction des régions mais, dans presque tous les cas, ces actions figurent parmi les trois plus importantes. Seules les personnes répondantes des Territoires canadiens font exception, avec deux actions supplémentaires qui figurent au sommet de l'échelle des priorités, soit « Investir dans une offre de services plus complète dans les régions éloignées / au rural » et « Développer un plan d'action climatique pour assurer un futur pour les jeunes et notre planète ».

Tableau 2. Les actions qui apparaissent comme étant prioritaires dans la réalité des jeunes d'expression française par grande région de provenance et en fonction du pourcentage des personnes répondantes ayant indiqué que c'était « très » ou « plutôt » important

Les priorités des jeunes de Terre-Neuve-et-Neuve, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard (nb=36)		
1	2	3
Investir dans des programmes pour accroître l'abordabilité de la vie pour les jeunes.	Offrir des bourses pour encourager les études postsecondaires en français.	Accroître l'accès aux études postsecondaires en français.
97 %	94 %	89 %
Les priorités des jeunes du Nouveau-Brunswick (nb=75)		
1	2	3
Investir dans des programmes pour accroître l'abordabilité de la vie pour les jeunes.	Accroître l'accès aux soins en santé mentale pour les jeunes.	Offrir des bourses pour encourager les études postsecondaires en français.
96 %	95 %	93 %
Les priorités des jeunes de l'Ontario (nb=78)		
1	2	3
Investir dans des programmes pour accroître l'abordabilité de la vie pour les jeunes.	Offrir des bourses pour encourager les études postsecondaires en français.	Accroître l'accès aux soins en santé mentale pour les jeunes.
86 %	83 %	82 %
Les priorités des jeunes de l'Ouest canadien (nb=72)		
1	2	3



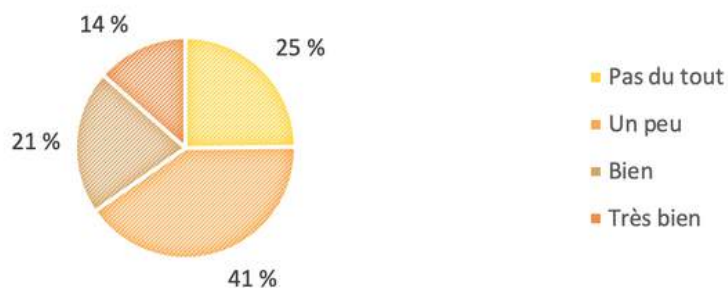
Accroître l'accès aux études postsecondaires en français	Accroître l'accès aux soins en santé mentale pour les jeunes.	Investir dans des programmes pour réduire la discrimination dans tous les contextes.		
93 %	92 %	90 %		
Les priorités des jeunes des Territoires canadiens (nb=13)				
1	2			
Investir dans une offre de services plus complète dans les régions éloignées / au rural.	Investir dans des programmes pour accroître l'abordabilité de la vie pour les jeunes.	Investir dans des programmes pour réduire la discrimination dans tous les contextes.	Développer un plan d'action climatique pour assurer un futur pour les jeunes et notre planète.	Accroître l'accès aux études postsecondaires en français.
100 %	92 %	92 %	92 %	92 %

Thème 5 : La connaissance de la FJCF

À quel point connais-tu la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF)?

Sur le total des personnes répondantes, 25 % ne connaissent « pas du tout » la FJCF, 41 % la connaissent « un peu », 21 % « bien », et 14 % « très bien ». Trois quarts des personnes répondantes qui disent « **très bien** » connaître la FJCF (=37) habitent en milieu urbain (84 %) et sont nées au Canada (86 %). Lorsque l'on regroupe les personnes répondantes ayant indiqué « **bien** » et « **très bien** » à cette question, ce sont 71 % des participant-es qui habitent en milieu urbain, mais encore 86 % qui sont né-es au Canada.

Figure 17 : Proportion des personnes répondantes (nb=274) selon leur connaissance de la FJCF



As-tu déjà bénéficié des services ou participé à des activités de la FJCF?

Presque toutes (97 %) les personnes répondantes qui ont participé aux activités de la FJCF énumérées dans la question indiquent avoir apprécié. Cinq de ces activités enregistrent un taux de participation des personnes répondantes de plus de 10 % :

1. 23 % des répondant-es ont déjà participé au Parlement jeunesse pancanadien (nb=63);
2. 16 % au Forum jeunesse pancanadien (nb=43);
3. 15 % à Jeunesse Canada au Travail (nb=42);
4. 14 % aux Jeux de la francophonie canadienne (nb=39);
5. 11 % à la formation Touski (nb=30).



6. Conclusion et pistes d'action

Les jeunes qui connaissent la FJCF apprécient les initiatives qu'elle déploie. Elle peut dès lors miser sur ce savoir-faire pour engager davantage de jeunes à cheminer vers leur bien-être individuel et collectif. Partant des données analysées dans le présent document, l'équipe de recherche propose d'adapter et d'enrichir l'offre de services en prenant en considération les priorités des jeunes d'expression française. En plus de développer des programmes qui répondent directement à des besoins, agir sur les thèmes prioritaires impliquera chaque fois d'agir sur des situations d'injustice sociale en développant la puissance d'agir individuelle et collective des jeunes. À ce titre, l'éducation populaire autonome, qui vise à développer la justice sociale par pour et avec les personnes qui vivent des injustices – ici les jeunes – se révèle une voie porteuse, que la FJCF a souvent empruntée dans son histoire. Plus précisément, les thèmes qui sont prioritaires pour les jeunes d'expression française, sont :

1. Investir dans des programmes pour accroître l'abordabilité de la vie pour les jeunes

La consultation met en lumière la situation précaire des jeunes qui habitent en dehors du foyer familial, alors que 67 % des jeunes qui rencontrent des difficultés financières pour subvenir à leurs besoins essentiels vivent indépendamment de leurs parents ou grands-parents. De plus, les données révèlent que les frais encourus pour avoir accès à des services de santé en français (transport, frais de services, frais d'ambulance, etc.) sont parmi les principaux défis auxquels font face les jeunes en matière de santé en français.

- Des activités d'éducation pourraient être organisées pour que les jeunes comprennent mieux les causes structurelles de la précarité financière des jeunes et développer des stratégies de mobilisation collective, par province et territoire ou de manière pancanadienne, réalisées par les jeunes et visant à réduire ces injustices.
- D'autres initiatives pourraient viser plus directement à augmenter la résilience socioéconomique, voire environnementale, des jeunes en développant diverses compétences réduisant la précarité financière, par exemple en agriculture, en cuisine, en réparation, etc.

2. Accroître la résilience mentale et le bien-être des jeunes

L'accès aux soins de santé en français en général est problématique pour les jeunes qui évoluent en milieu francophone minoritaire, qu'ils soient situés en milieu rural ou urbain. Le manque de professionnel·les de la santé, en particulier de professionnel·les de la santé qui parlent français, le temps d'attente pour avoir accès à des services, la longue distance à parcourir et l'indisponibilité des services en français viennent s'ajouter aux principaux défis que rencontrent les jeunes d'expression française en matière d'accès aux services de santé en français.

- Il apparaît difficile pour les jeunes d'agir directement à transformer le système de santé. Tout de même, diverses actions peuvent contribuer à développer l'expertise du système de santé à offrir des services de santé en français. L'expertise des réseaux de santé en français et du Consortium national de formation en santé pourraient être mise à profit pour développer l'accessibilité des études en français dans un domaine de santé ou pour développer des actions de représentation politique visant à sensibiliser à l'importance d'une santé en français.



- Diverses modalités de prise en charge de la santé mentale impliquent la pair-aidance et d'autres approches collectivisantes. De telles initiatives permettent d'aller outre la pénurie de personnel professionnel, tout en développant la solidarité au sein des communautés francophones. La FJCF pourrait être un leader en matière de santé mentale en développant des activités de formation qui amènent son réseau à être en mesure de déployer à leur tour des activités dans leurs écoles et milieux respectifs. De telles activités viseraient à développer la puissance d'agir collective des communautés pour améliorer leur santé mentale. Encore une fois, des collaborations avec les réseaux de santé en français pourraient être bénéfiques.

3. Accroître l'accès et l'intérêt envers les études postsecondaires en français

Sachant que :

- Les jeunes de 17 ans et moins ressentent plus d'insécurité linguistique et moins de fierté à utiliser la langue française que les jeunes de 18 ans et plus;
- Le français figure parmi les langues les plus utilisées à la maison de seulement 67 % des personnes participantes, et est au moins une des langues les plus utilisées pour naviguer sur Internet de seulement 40 % d'entre elles.
- Les études postsecondaires en français renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté francophone (Pilote et Joncas, 2016) et la propension à utiliser le français de manière prédominante au travail (Lemyre, 2022).
- L'endettement étudiant est plus élevé chez celles et ceux qui choisissent d'étudier en français au niveau postsecondaire, notamment du fait de la nécessité plus fréquente de déménager pour pouvoir étudier en français (ACUFC, 2022).

En bref, étudier en français favorise un bilinguisme additif et réduit les transferts linguistiques vers l'anglais. Mais il importe, pour assurer le développement des communautés francophones et le bien-être des jeunes, de prendre les dispositions nécessaires afin que ceux-ci aient davantage d'occasions d'étudier en français au niveau postsecondaire dans une communauté francophone près de chez eux.

- Des initiatives peuvent viser à conscientiser à l'importance d'étudier en français et à mobiliser les jeunes pour développer ces possibilités. Il est impératif d'appuyer directement des luttes de jeunes qui cherchent à assurer l'accessibilité financière des études en français ou développer l'offre de formations.
- Des initiatives peuvent viser à favoriser directement l'accès aux études en français, par le biais de campagnes promotionnelles ciblées, de bourses d'étude ou d'ententes entre établissements postsecondaire (échange étudiant, reconnaissance de crédits, etc.). À ce titre, davantage de partenariats pourraient être développés entre le milieu communautaire et les établissements membres de l'ACUFC. Ce volet pourrait également intégrer des actions qui favorisent le maillage entre le milieu culturel et postsecondaire, afin que les établissements postsecondaires incarnent davantage des milieux de vie développant la sécurité linguistique et le sentiment d'appartenance.

1



4. Réduire la discrimination dans tous les contextes

En plus d'évoluer dans un contexte géographique où ils se trouvent en situation minoritaire par rapport à une majorité anglophone, les jeunes d'expression française ont des profils démographiques variés, notamment en ce qui a trait à leur origine et à leur identité de genre. Il est essentiel que chaque jeune sente qu'il a sa place au sein la francophonie canadienne, c'est-à-dire que sa différence est reconnue, mais aussi que les possibilités de faire communauté, par le biais d'expériences collectives positives, sont importantes.

Ainsi, des initiatives assurant le maillage des personnes aux profils divers et la sensibilisation aux situations de discrimination persistantes sont essentielles. Les partenariats avec les établissements postsecondaires, qui représentent des espaces sécuritaires pour plusieurs personnes nouvellement arrivées au Canada, peuvent être un point d'ancrage important d'initiatives visant le maillage culturel. De manière générale, il importe de diversifier les formats et les types d'initiatives de maillage et de sensibilisation (activité culturelle ou sportive, dans un collège ou dans un organisme communautaire, la fin de semaine ou un soir de semaine, etc.) afin de rejoindre des publics diversifiés.

En conclusion, la FJCF est fière d'avoir pu initier ce premier sondage auprès des jeunes d'expression française au Canada, qui nous permet de faire vivre la philosophie du PAR et POUR y compris auprès des jeunes qui ne font pas directement partie de notre réseau. Ces résultats viennent combler un manque de données probantes sur les jeunes d'expression française de 14 à 25 ans vivant en situation minoritaire.

Ce projet vient révéler de nombreuses pistes d'action ; la FJCF espère que les partenaires communautaires et institutionnels sauront s'approprier les résultats présentés dans ce rapport, tout en faisant davantage appel à la FJCF et à ses membres pour collaborer sur des projets qui ont un impact réel sur la qualité de vie et le développement de la relève.



Annexe A : Questionnaire



Baromètre jeunesse

Sondage auprès des jeunes
d'expression française en situation mi-
noritaire au Canada



* Required

Contexte

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) porte les intérêts de la jeunesse d'expression française au Canada et contribue à l'atteinte de son plein potentiel, et ce depuis 50 ans.

Le but de cette consultation est de **mieux comprendre la réalité des jeunes d'expression française en situation minoritaire du Canada, afin d'adapter l'offre de service de la FJCF pour qu'elle corresponde aux besoins des jeunes**. C'est ta chance de t'exprimer et de faire une différence sur le futur du réseau jeunesse.

Tu as entre 14 et 25 ans ?

Tu habites au Canada dans une communauté d'expression française hors-Québec ?

Ce sondage est pour toi ! Réponds-y et tente de remporter l'un des prix en jeu :

- Une (1) paire d'écouteurs de marque Beats, d'une valeur de 279,99\$
- OU une (1) carte-cadeau du magasin Valhalla Pure Outfitters, d'une valeur de 250,00\$
- OU une (1) carte-cadeau du magasin Sephora, d'une valeur de 250,00\$
- OU un (1) ensemble Fujifilm Instax mini 12 et accessoires, d'une valeur de 170,55\$

Lien vers les règlements complets : <https://www.dropbox.com/scl/fi/9tvco0315sinue8xInd7c/R-glements-Tirage-au-sort-Barom-tre-jeunesse.docx?rlkey=ti4n8zx9fumvil9s2k1llfi5z&dl=0>

Ce sondage prendra environ 25-30 minutes à compléter.

DATE LIMITE : lundi 16 septembre 2024

Certaines questions peuvent générer de l'inconfort. Au besoin, tu peux consulter le Repère Santé pour trouver du support (<https://fjcf.ca/reperesante/>). Seules les questions marquées d'une * sont obligatoires. En cas de problème, tu peux écrire un courriel à julie@fjcf.ca



Informations générales

Ces questions permettent de mieux connaître les personnes qui répondent au questionnaire. Tes réponses seront anonymisées.

Comment as-tu pris connaissance de ce sondage ?

- ☐ X (anciennement Twitter)
- ☐ Au travail
- ☐ TikTok
- ☐ Facebook
- ☐ Par la famille
- ☐ Par un ami
- ☐ Instagram
- ☐ À l'école
- ☐ LinkedIn
- ☐ Infolettre
- ☐ Other



Au moment de remplir ce questionnaire, je suis âgé·e de : *

- ☐ 14
- ☐ 15
- ☐ 16
- ☐ 17
- ☐ 18
- ☐ 19
- ☐ 20
- ☐ 21
- ☐ 22
- ☐ 23
- ☐ 24
- ☐ 25
- ☐ Other



La majorité du temps, j'habite dans la province ou le territoire suivant : *

- ☐ Alberta
- ☐ Colombie-Britannique
- ☐ Île-du-Prince-Édouard
- ☐ Manitoba
- ☐ Nouvelle-Écosse
- ☐ Nouveau-Brunswick
- ☐ Nunavut
- ☐ Ontario
- ☐ Québec
- ☐ Saskatchewan
- ☐ Terre-Neuve-et-Labrador
- ☐ Territoire du Nord-Ouest
- ☐ Yukon
- ☐ Other

J'habite en région *

- ☐ rurale (moins de 10 000 habitant-es)
- ☐ urbaine (plus de 10 000 habitant-es)
- ☐ Préfère ne pas répondre

Si tu le souhaites, indique ton code postal ou ta ville :

Je suis une personne Autochtone *

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Préfère ne pas répondre



Mon lieu de naissance est : *

- ☐ Au Canada
- ☐ À l'extérieur du Canada
- ☐ Préfère ne pas répondre

Si tu le souhaites, indique ton pays de naissance :

Le lieu de naissance de mes parents est : *

- ☐ Au Canada pour les deux
- ☐ À l'extérieur du Canada pour les deux
- ☐ À l'extérieur du Canada pour un des deux
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Préfère ne pas répondre

Si tu le souhaites, indique le ou les pays de naissance de tes parents :

Je m'identifie au(x) genre(s) suivant(s) : *

Please select at most 3 options.

- ☐ Féminin
- ☐ Masculin
- ☐ Non-binaire
- ☐ Fluide de genre (genderfluid)
- ☐ Queer
- ☐ Agenre
- ☐ Préfère ne pas répondre
- ☐ Bispiritualité



Es-tu en situation de handicap ? *

- ☐ Non, aucun handicap
- ☐ Physique (mobilité, vision, ouïe, douleurs chroniques, etc)
- ☐ Cognitive (apprentissage, mémoire, développement, etc)
- ☐ En lien avec la santé mentale
- ☐ Préfère ne pas répondre
- ☐ Other

L'intersectionnalité peut se définir de la façon suivante : « L'interaction complexe de multiples dimensions de son identité, telles que la race, l'identité et l'expression de genre, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, l'âge, le handicap et bien d'autres ».

Lesquels des marqueurs suivants te définissent le plus comme personne (5 au maximum). *

Please select at most 5 options.

- ☐ Les langues que je parle
- ☐ Préfère ne pas répondre
- ☐ Situation de handicap
- ☐ Ma culture
- ☐ Mon genre
- ☐ Mon âge
- ☐ Mon statut parental
- ☐ Ma neurodivergence
- ☐ Ma religion
- ☐ Mon orientation sexuelle
- ☐ Mes origines ethniques
- ☐ Mon statut social
- ☐ Mon statut d'immigration
- ☐ Ma nationalité
- ☐ Other



Situation linguistique

Laquelle de ses affirmations reflète le mieux ta réalité selon toi ? *

- ☐ Je suis francophone
- ☐ Je suis une personne d'expression française
- ☐ Je suis anglophone
- ☐ Je suis bilingue
- ☐ Je suis multilingue
- ☐ Other

Première(s) langue(s) apprise(s) et que je parle encore : *

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Français et anglais
- ☐ Other

Langue la plus utilisée à la maison : *

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Français et anglais, de façon égale
- ☐ Other

Langue la plus utilisée à l'école : *

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Français et anglais, de façon égale
- ☐ Ne s'applique pas
- ☐ Other



Langue la plus utilisée sur Internet (applications mobile ou ordinateur) *

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Français et anglais, de façon égale
- ☐ Other

À quel point te sens-tu à l'aise de parler en français dans ta vie quotidienne ?
1 = pas du tout à l'aise ; 5 = très à l'aise

*

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

Est-ce que tu rencontres des difficultés à utiliser le français (que ce soit à l'écrit ou à l'oral) dans les situations suivantes ? *

	Aucune difficulté	Oui, à l'écrit	Oui, à l'oral	Oui, à l'écrit ET à l'oral	Ne souhaite pas répondre
À l'école/université	☐	☐	☐	☐	☐
Au travail	☐	☐	☐	☐	☐
Dans les commerces	☐	☐	☐	☐	☐
Dans les services publics	☐	☐	☐	☐	☐
Avec des amis	☐	☐	☐	☐	☐
Avec la famille	☐	☐	☐	☐	☐
Sur les réseaux sociaux	☐	☐	☐	☐	☐



En général, ressens-tu de la fierté à utiliser le français ?

- ☐ Non, pas du tout
- ☐ Non, pas vraiment
- ☐ Ni oui, ni non - neutre
- ☐ Oui, un peu
- ☐ Oui, beaucoup
- ☐ Other

Est-ce que le français est important pour toi ? Pourquoi ?

Est-ce qu'il y a un ou plusieurs contextes, événements ou personnes, qui ont créé un déclic chez toi pour développer un sentiment d'appartenance aux cultures francophones ? Choisi 3 réponses au maximum *

Please select at most 3 options.

- ☐ Je n'ai pas de sentiment d'appartenance aux cultures francophones
- ☐ Un spectacle avec l'école
- ☐ Un spectacle sans lien avec l'école
- ☐ Un livre ou un-e auteur-e
- ☐ Une chanson ou un artiste de musique
- ☐ Un-e enseignant-e
- ☐ Un-e membre de la famille
- ☐ Un concours
- ☐ Une activité jeunesse (par exemple, un camp de leadership)
- ☐ Other



L'insécurité linguistique désigne le phénomène qui fait qu'on ne se sent pas pleinement à l'aise de s'exprimer dans la langue de notre choix dans un contexte donné.

As-tu déjà ressenti de l'insécurité linguistique ? *

- ☐ Non
- ☐ Oui
- ☐ Ne souhaite pas répondre

Si tu as déjà ressenti de l'insécurité linguistique, décris brièvement le contexte. *

Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos de ta situation linguistique, tu peux le faire ici (facultatif).



Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF)

À quel point connais-tu la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) ? *

- ☐ Pas du tout
- ☐ Un peu
- ☐ Bien
- ☐ Très bien

Recommanderais-tu la FJCF à une personne de ton entourage ? *

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
N o n , p a s d u t o u t					O u i , a b s o l u m e n t					



As-tu déjà bénéficié des services ou participé à des activités de la FJCF ? *

	Je ne connais pas	Je connais, mais je n'ai jamais participé ou utilisé la ressource	J'ai déjà bénéficié et j'ai apprécié	J'ai déjà bénéficié et je n'ai pas apprécié	Je ne souhaite pas répondre
Parlement jeunesse pancanadien	☐	☐	☐	☐	☐
Jeux de la francophonie canadienne	☐	☐	☐	☐	☐
Forum jeunesse pancanadien	☐	☐	☐	☐	☐
Vice-Versa (école communautaire citoyenne)	☐	☐	☐	☐	☐
Repère Santé (ressources en bien-être)	☐	☐	☐	☐	☐
DépasseToi (employabilité)	☐	☐	☐	☐	☐
Jeunesse Canada au Travail (employabilité)	☐	☐	☐	☐	☐
Langues et Travail (employabilité)	☐	☐	☐	☐	☐
Congrès du Réseau (formation continue)	☐	☐	☐	☐	☐
Touski (formation continue)	☐	☐	☐	☐	☐
Bourses jeunes engagés	☐	☐	☐	☐	☐



Si tu n'as jamais bénéficié d'une activité de la FJCF, quelles sont les raisons ? Coche tout ce qui s'applique. *

- ☐ C'était compliqué pour le transport
- ☐ Pour des raisons de santé
- ☐ J'ai tenté ma chance, mais je n'ai pas été sélectionné-e
- ☐ Je ne savais pas que ça existait
- ☐ Les événements ne sont pas adaptés à ma personnalité
- ☐ Âge (trop jeune ou trop vieux)
- ☐ Les frais d'inscription étaient trop élevés
- ☐ Other

Quand tu penses aux activités jeunesse offertes par la FJCF ou encore par un organisme jeunesse dans ta région, quel mot te vient en tête pour décrire l'impact que ça a pour toi ?

Est-ce qu'il a un service ou une activité que la FJCF devrait à tout prix offrir aux jeunes ?

Si ce service ou cette activité existe déjà ailleurs, n'hésite pas à inclure le lien vers le projet ou à mentionner l'organisme qui l'offre, ou comment le projet pourrait être utiles pour l'ensemble des jeunes de la francophonie canadienne.



Ce qui compte pour toi

Parmi les actions suivantes, lesquelles sont importantes dans ta réalité ? *

	Pas important du tout	Pas très important	Neutre	Plutôt important	Très important	Ne souhaite pas répondre
[Employabilité jeunesse] Créer plus d'emplois (et/ou stages rémunérés) pour les jeunes.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Action climatique] Développer un plan d'action climatique pour assurer un futur pour les jeunes et notre planète.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Accès au postsecondaire en français] Accroître l'accès aux études postsecondaires en français (p.ex. bonification des programmes en français à l'extérieur du Québec, accès au logement pour étudiant-e, etc.).	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Bourses d'études] Offrir des bourses pour encourager les études postsecondaires en français.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Réduction de la désinformation] Investir dans des stratégies pour réduire la désinformation (« Fake News »).	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Survie des médi francophones] Assurer la survie des médi francophones	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Vote à 16 ans] Permettre aux jeunes de voter dans une élection fédérale à partir de l'âge de 16 ans.	☐	☐	☐	☐	☐	☐
[Services pour les jeunes issus de l'immigration] Accroître les services offerts en français aux	☐	☐	☐	☐	☐	☐



jeunes
immigrants
et/ou des
jeunes issus de
l'immigration.

[Pluralité
identitaire]
Investir dans
des services
adaptés à
l'intersectionnal
ité des jeunes,
qui adressent la
pluralité
identitaire des
jeunes.

☐	☐	☐	☐	☐	☐
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------

Parmi les actions suivantes, lesquelles sont importantes dans ta réalité ? *

Pas important du tout	Pas très important	Neutre	Plutôt important	Très important	Ne souhaite pas répondre
--------------------------	-----------------------	--------	---------------------	----------------	-----------------------------

[Soins en santé
mentale]
Accroître l'accès
à des services /
soins en santé
mentale pour
les jeunes.

☐	☐	☐	☐	☐	☐
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------

[Services pour
les régions]
Investir dans
une offre de
services plus
complète dans
les régions
éloignées / au
rural.

☐	☐	☐	☐	☐	☐
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------

[Réduire la
discrimination]
Investir dans
des
programmes
pour réduire la
discrimination
dans tous les
contextes.

☐	☐	☐	☐	☐	☐
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------

[Coût de la vie]
Investir dans
des
programmes
pour accroître
l'abordabilité
de la vie (coût
des logements,
accès à la
propriété, etc.)
pour les jeunes.

☐	☐	☐	☐	☐	☐
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------

[Survie des
médiis
francophones]
Assurer la
survie des
médiis
francophones

☐	☐	☐	☐	☐	☐
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------



Parmi ces actions, quelles sont les 4 actions qui te semblent prioritaires ? Choisis 4 énoncés maximum *

Please select at most 4 options.

- ☐ Action climatique
- ☐ Réduire la discrimination
- ☐ Services pour les jeunes issues de l'immigration
- ☐ Bourses d'études
- ☐ Services pour les régions éloignées
- ☐ Réduction de la désinformation
- ☐ Pluralité identitaire
- ☐ Droit à l'expression
- ☐ Accès au postsecondaire en français
- ☐ Vote à 16 ans
- ☐ Employabilité jeunesse
- ☐ Survie des médias francophones
- ☐ Coût de la vie
- ☐ Soins en santé mentale



Consommation de contenu culturel et d'information

À quelle fréquence consommes-tu du contenu culturel en français ? *

	Jamais	Moins d'une fois par mois	2-3 fois par mois	1 fois par semaine	2-4 fois par semaine	Tous les jours ou presque	Ne souhaite pas répondre
Livres en français	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Émissions à la télévision	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Émissions sur Internet	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Musique	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Émissions de radio	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Balado (podcast)	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Nouvelles en ligne (l'actualité)	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Journaux imprimés	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Diffusion en direct de jeux vidéo (video game live streaming)	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Jeux vidéo	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Concert de musique	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Spectacle de danse	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Théâtre	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Match d'improvisation	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Sur les réseaux sociaux	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐



Comment t'informes-tu (actualités, nouvelles) ? Coche tes sources de nouvelles et d'actualité.

*

- ☐ Je ne consomme pas de nouvelles d'actualité en français
- ☐ Radio
- ☐ Journal imprimé
- ☐ Applications mobiles
- ☐ Site web (par exemple, le site d'un journal)
- ☐ Réseaux sociaux
- ☐ Other

As-tu déjà assisté à un spectacle en français à l'extérieur du contexte scolaire? *

- ☐ Oui
- ☐ Non

Si oui, à quel(s) endroit(s) as-tu assisté au(x) spectacle(s) en question ? *

- ☐ Dans le cadre d'un événement jeunesse
- ☐ Je ne sais pas / Je ne souhaite pas répondre
- ☐ Lors d'un événement communautaire
- ☐ Dans un centre culturel ou communautaire
- ☐ Dans le cadre d'un festival
- ☐ Other



Si non, qu'est-ce qui t'as empêché de le faire ? Coche toutes les raisons qui s'appliquent. *

- ☐ Les spectacles en français se déroulent souvent trop loin de chez moi
- ☐ Pour des raisons de santé
- ☐ Je n'ai personne avec qui y aller
- ☐ Je ne sais pas que ça existe / je ne sais pas où trouver des spectacles en français
- ☐ Je n'ai pas de moyen de déplacement
- ☐ Les événements ne sont pas adaptés à mon horaire
- ☐ Il n'a pas de spectacles en français offerts dans ma communauté
- ☐ Je n'ai aucun intérêt pour des spectacles en français
- ☐ Le coût des billets est souvent trop élevé
- ☐ Other

As-tu des difficultés à trouver des contenus culturels de qualité en français ? *

- ☐ Oui
- ☐ Non

Si oui, quelles sont les principales difficultés rencontrées pour trouver du contenu en français ?

Si non, quelles sont les plateformes que tu utilises pour trouver du contenu en français ?



Quelles sont les plateformes sociales que tu utilises le plus ? 3 réponses maximum *

Please select at most 3 options.

- ☐ BeReal
- ☐ Pinterest
- ☐ Twitch
- ☐ Evenbrite
- ☐ TikTok
- ☐ Reddit
- ☐ Youtube
- ☐ Snapchat
- ☐ Je n'utilise aucun réseau social
- ☐ Messenger (de Meta)
- ☐ WhatsApp
- ☐ Facebook
- ☐ X (anciennement Twitter)
- ☐ Discord
- ☐ Mastodon
- ☐ Instagram
- ☐ Other

Quel est ton artiste ou groupe musical francophone préféré ? (question facultative)

Quel est ton artiste visuel·le francophone préféré·e ? Peintre, photographe, collagiste, etc.
(question facultative)

Quel est ton auteur·e francophone préféré·e ? (question facultative)



Quel est ton influenceur ou influenceuse francophone préféré-e ? (question facultative)

Quels sont les comptes de réseaux sociaux francophones que tu aimes suivre ?

Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos de la culture et l'information en français, tu peux le faire ici (facultatif).



Éducation et travail

Au cours des 6 derniers mois, tu étais (plusieurs choix possibles) *

- ☐ Aux études à temps plein
- ☐ Aux études à temps partiel
- ☐ À l'emploi à temps plein (salarié-e)
- ☐ À l'emploi à temps partiel (salarié-e)
- ☐ En démarrage d'entreprise
- ☐ À l'emploi, à mon compte
- ☐ Je ne souhaite pas répondre
- ☐ Other

Au cours des 6 derniers mois, as-tu étudié au sein d'un des établissements suivants ? Choisi la réponse la plus représentative *

- ☐ Je n'ai pas étudié
- ☐ École secondaire francophone
- ☐ École secondaire anglophone
- ☐ École secondaire d'immersion française
- ☐ Collège/Université francophone
- ☐ Collège/Université anglophone
- ☐ Other



Au cours des 6 derniers mois, tu as travaillé : *

- ☐ Je n'ai pas travaillé
- ☐ Majoritairement en français
- ☐ Majoritairement en anglais
- ☐ École secondaire d'immersion française
- ☐ 50% en français, 50% en anglais
- ☐ Other

Au cours de ton parcours scolaire en tant que jeunes d'expression française en situation minoritaire, as-tu rencontré des défis en lien avec la langue ? *

- ☐ Oui
- ☐ Non

Quels sont les principaux défis que tu as rencontrés dans ton parcours scolaire en tant que francophone en situation minoritaire ?

Quels services éducatifs supplémentaires seraient ou auraient pu être utiles pour toi ? Coche tout ce qui s'applique

- ☐ Cours de soutien en français
- ☐ Ateliers de conversation en français
- ☐ Accès à des ressources éducatives en français
- ☐ Conseillers académiques francophones
- ☐ Clubs ou activités sociales régulières en français (théâtre, improvisation, atelier de création littéraires, sport, concours d'éloquence, lecture, etc.)
- ☐ Bourses pour poursuivre mes études postsecondaires en français
- ☐ Other



Il existe de nombreux obstacles lors de la transition de l'école à l'emploi. D'après toi, lesquels de ces facteurs ont ou auront le plus d'impact sur toi ? Coche tout ce qui s'applique *

- ☐ Je suis Autochtone
- ☐ Je ne suis pas admissibles aux programmes d'emploi
- ☐ Les salaires offerts ne sont pas assez élevés par rapport au coût de la vie
- ☐ Je vis avec un handicap ou une incapacité
- ☐ Difficultés à se déplacer (pas d'accès à une voiture ou au transport au commun)
- ☐ Souhait de travailler en français
- ☐ Difficultés à trouver un logement pour faire un stage ou se rapprocher d'un lieu de travail
- ☐ J'ai des problèmes de toxicomanie
- ☐ Je suis incarcéré-e / Je viens tout juste de sortir de prison, ou j'ai déjà eu des démêlés avec la justice
- ☐ Je n'ai pas terminé le secondaire
- ☐ Je suis sans abri ou à risque de le devenir
- ☐ Je suis prise en charge par le système de protection de l'enfance
- ☐ Je suis nouvellement arrivé-e au Canada
- ☐ J'habite en région rurale ou éloignées
- ☐ Je suis une personne racisée
- ☐ Je ne souhaite pas travailler
- ☐ J'ai des responsabilités familiales importantes
- ☐ Other

Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos de l'éducation et de l'emploi en français, tu peux le faire ici (facultatif).



Santé

Les questions de cette section sont facultatives. Toutefois, tes réponses pourront aider à mettre en lumière les besoins actuels des jeunes comme toi et les enjeux sur lesquels la FJCF devrait se pencher.

Quel est ton état de santé en général ? (1 = très mauvais ; 5 = excellent)



As-tu accès à des services de santé en français dans ta région ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Other

Quels sont les principaux défis que tu rencontres en matière de santé ? (par exemple : pas de services en français, long temps de transport, coûts, manque de professionnels, etc.)

Quels services de santé supplémentaires en français seraient utiles pour toi ? Coche tout ce qui s'applique.

- ☐ Consultations médicales en français
- ☐ Services de santé mentale en français
- ☐ Informations sur la santé en français
- ☐ Ligne d'assistance téléphonique en français
- ☐ Other



Parmi les facteurs de stress suivants, lesquels peuvent avoir le plus d'impact sur toi ? Classe par ordre d'importance (le plus important en premier) *

Mes relations sociales en général

L'accès à la nourriture

L'accès au logement

Le coût de la vie en général

Mes défis de santé

L'accès à un emploi

La situation environnementale

L'accès à l'éducation

Mon statut de parent

Mes relations familiales

Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos de la santé en français, tu peux le faire ici (facultatif).



Environnement

Quel est ton niveau de préoccupation concernant les enjeux environnementaux ?

- ☐ Aucune préoccupation
- ☐ Un peu de préoccupation
- ☐ Beaucoup de préoccupation
- ☐ Cela dépend des jours
- ☐ Other

Quelles actions environnementales sont les plus importantes pour toi ? (Choisis tout ce qui s'applique) *

- ☐ Réduction des déchets
- ☐ Protection des espaces verts
- ☐ Utilisation des énergies renouvelables
- ☐ Préservation de la biodiversité
- ☐ Réduction de l'utilisation des pesticides
- ☐ Réduction des émissions de gaz à effet de serre
- ☐ Aucune
- ☐ Other

Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos de l'environnement, tu peux le faire ici (facultatif).



Logement et finances

Quel est ton statut de logement actuel ? *

- ☐ Chez les parents
- ☐ En colocation
- ☐ En location seul-e
- ☐ Propriétaire d'un appartement ou d'une maison
- ☐ Sans logement
- ☐ Je ne souhaite pas répondre
- ☐ Other

As-tu des difficultés financières pour subvenir à tes besoins essentiels (logement, nourriture, etc) ? *

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne souhaite pas répondre
- ☐ Other

Si oui, quelles sont ces difficultés et qu'est-ce que qui pourrait t'aider à les surmonter ?

Si c'est ton intention, penses-tu être en mesure d'acheter un bien immobilier un jour ?

- ☐ Non
- ☐ Peut-être
- ☐ Oui
- ☐ Oui, mais avec beaucoup de difficulté
- ☐ Je ne sais pas / Je ne souhaite pas répondre
- ☐ Ce n'est pas mon intention



Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos du logement ou des finances, tu peux le faire ici (facultatif).



Technologie numérique et intelligence artificielle

Comment évalues-tu tes compétences numériques en général (capacité à utiliser un ordinateur ou une tablette, à naviguer sur Internet, à utiliser des logiciels, etc.) *

- ☐ Très faibles : c'est un obstacle pour moi
- ☐ Assez faible
- ☐ Moyenne : je me débrouille suffisamment
- ☐ Assez bon
- ☐ Très élevées : je ne rencontre pas d'obstacle avec la technologie
- ☐ Other

Utilises-tu des outils d'intelligence artificielle (comme ChatGPT, DALL-e, Gemini, Copilot, etc.) ? *

- ☐ Oui
- ☐ Non

Si oui, dans quels contextes utilises-tu l'intelligence artificielle ? Coche tout ce qui s'applique. *

- ☐ Communication (rédaction, traduction, etc.)
- ☐ Création artistique
- ☐ Aide aux devoirs/études
- ☐ Création de contenu pour les réseaux sociaux
- ☐ Pour le travail
- ☐ Recherche d'information
- ☐ Other



Si non, quelles sont les raisons ? Coche tout ce qui s'applique. *

- ☐ Je ne sais pas comment ça fonctionne
- ☐ C'est interdit à l'école
- ☐ C'est interdit au travail
- ☐ Je trouve que ce n'est pas éthique
- ☐ Je n'ai pas trouvé d'utilité jusqu'à maintenant
- ☐ Other

Quelles compétences ou connaissances supplémentaires aimerais-tu acquérir pour mieux utiliser les outils numériques et d'intelligence artificielle ?

Si tu souhaites ajouter quelques chose à propos de la technologie ou de l'intelligence artificielle, tu peux le faire ici (facultatif).



Remerciements

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce sondage. Tes réponses sont précieuses et contribueront à mieux comprendre et améliorer la situation des jeunes francophones d'expression française en contexte minoritaire.

Ce questionnaire peut avoir entraîné un mal-être psychologique. Si c'est le cas, tu peux trouver de l'aide :

- En ligne et en présentiel : consulter le Repère Santé (<https://fjcf.ca/reperesante/>) pour trouver de l'aide proche de chez toi
- Par texto : envoyer le mot PARLER au 686868 (Jeunesse J'écoute)
- Par téléphone : composer le 1 800 668-6868 (Jeunesse J'écoute)

Souhaites-tu participer au tirage au sort ? *

☐ Oui

☐ Non

Pour participer au tirage au sort, inscris ici ton courriel. Celui-ci ne sera utilisé que pour le tirage au sort. *

Fin du sondage





NOS COORDONNÉES

450, rue Rideau, bureau 403, Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

Téléphone: 613-562-4624 / Sans frais: 1-800-267-5173

fjcf@fjcf.ca

www.fjcf.ca

Retourner à la



table des matières